

Vous riez ami lecteur ? Que serait-ce donc, si vous entendiez Nadaud chanter ces couplets, avec sa verve, sa bonhomie, sa malice, ses hésitations et ses poses, son chic troupier et son accent alsacien ? C'est littéralement à se tordre les côtes. L'Empereur lui-même a perdu son inébranlable sang-froid, en écoutant *Pandore*, l'hiver dernier, chez la princesse Mathilde.

Quant aux salons de la préfecture de X....., ses échos tremblent encore des bravos qu'y souleva le

Prikatier, et de l'éclat de rire cyclopéen du gen darme qui avait arrêté l'artiste.

—Corbleu ! dit-il en s'en allant, ce n'est pas moi qui l'a pincé : c'est nous qu'est pincé par lui !

Tel est Nadaud, et telle est sa vogue, jusqu'à cent lieues de Paris.

A Paris, c'est plus que de la vogue, c'est de la fureur ;—ou plutôt c'est un succès réel, solide et durable, et toujours renaissant avec les nouvelles chansons de l'auteur.

ANTIPATHIES SINGULIÈRES.

Boyle parle d'une dame qui avait grande aversion pour le miel ; son médecin croyant qu'il entraînait beaucoup de fantaisie dans cette aversion, mêla un peu de miel dans un emplâtre qu'il fit appliquer au pied de la dame ; il s'en repentit bientôt, en voyant le dérangement fâcheux que l'emplâtre avait produit et que l'on ne fit cesser qu'en l'ôtant.

Henri III ne pouvait demeurer seul dans une chambre où il y avait un chat. (1)

Le duc d'Épernon s'évanouit à la vue d'un levraut.

Le maréchal d'Albert se trouvait mal dans un repas où l'on servait un marcassin ou un cochon de lait.

Uladislas, roi de Pologne, se troublait et prenait la fuite quand il voyait des pommes.

Erasmus ne pouvait sentir le poisson sans avoir la fièvre.

Scaliger frémissait de tout son corps en voyant du cresson.

Tycho-Brahé semblait ses jambes défaillir à la rencontre d'un lièvre ou d'un renard.

Boyle avait des convulsions lorsqu'il entendait le bruit que fait l'eau en sortant du robinet.

La Mothe le Vayer ne pouvait souffrir le son d'aucun instrument de musique, et goûtait un plaisir vif au bruit du tonnerre.

Marie de Médicis ne pouvait souffrir la vue d'une rose, pas même en peinture, et elle aimait toute autre sorte de fleurs. (2)

Peckmann (Jean), savant théologien, avait, dès sa plus tendre enfance, une antipathie singulière pour le balayage. Dès qu'il entendait balayer le pavé, il était inquiet, sa respiration devenait difficile, et il soupirait comme un homme qui craint d'être suffoqué.

(1) Le maréchal-duc de Schomberg, gouverneur du Languedoc, avait la même aversion. L'empereur Ferdinand fit voir à Inspruck, au cardinal de Lorraine, un gentilhomme qui avait tant de peur des chats, qu'il seignait du nez à les entendre miauler de loin. On connaît, au contraire, la passion de Richelieu et de beaucoup d'autres pour les chats.

(2) On attribue la même chose au chevalier de Guise

Juste-Lipse au rapport d'Impérialis, une telle aversion pour la musique, que la symphonie lui donnait des convulsions.

On a vu des personnes qui s'évanouissaient à l'odeur des roses et qui aimaient celle des jonquilles et des tubéreuses ; un gouverneur de ville frontière, qui tombait en convulsion à la vue des œufs de carpe ; une dame, sujette à la même incommodité à la vue d'une écrivisse cuite. Si l'on en croit Ambroise Paré, une personne fort considérable ne voyait jamais d'anguille dans un repas qu'elle ne tombât en défaillance. Jamais Joseph Scaliger ne mangea de lait. Cardan avait l'horreur des œufs. M. de Lancre, conseiller au parlement de Bordeaux, témoigne, dans son *Tableau de l'inconstance des démons*, qu'il avait connu un fort honnête homme si effrayé à la vue d'un hérisson, qu'il crut plus de deux ans que ses entrailles étaient mangées par cet animal ; et qu'il avait vu un gentilhomme fort brave qui ne l'était point assez pour oser attendre, l'épée à la main, une souris. Jules-César Scaliger, dans ses *Exercitations contre Cardan*, dit qu'un gentilhomme gascon craignait tellement le son de la vielle, qu'il ne le pouvait jamais entendre. On en fit l'expérience par un vieillard que l'on fit cacher sous une table ; et il ne commença pas plutôt à jouer que l'on s'aperçut de l'imperfection du gentilhomme. Il y en a qui ne sauraient voir des araignées, et l'on sait que les Chinois s'en font un régal. M. Vanghneim, grand veneur de Hanovre, tombait en faiblesse, ou s'enfuyait, quand il voyait un cochon rôti.

Le philosophe Chrysispe avait une si grande aversion pour les révérences, qu'il tombait quand il était salué ; et, ce qui paraîtra beaucoup plus bizarre, Fabrice Campani assure que don Juan Col, chevalier d'Alcantara, tomba en syncope quand il entendait prononcer *lana*, quoique l'habit qu'il portait fût de laine.

Jean II, czar de Moscovie, s'évanouissait à la vue d'une femme.

Le chancelier Bacon tombait en défaillance toutes les fois qu'il y avait éclipse de lune.